

ÉDITO

2022 a été l'année des 50 ans de l'association. Nous avons célébré comme il se doit cet événement qui a été rendu possible grâce à la fidélité d'amis réunis autour d'une même volonté d'ouverture et de partage. A l'image du camp retranché d'Astérix, notre petite association résiste contre vents et marées pour qu'on n'oublie pas la vaillante population de la Savane togolaise qui malheureusement ne dispose d'aucune potion magique pour vaincre ses agresseurs réels ou potentiels.

Parce qu'ils n'ont pas d'autres choix, ces hommes et femmes démunis subissent de plein fouet, au quotidien, toutes sortes d'effets indésirables du monde moderne aux conséquences incalculables. J'en citerai seulement deux parfaitement identifiées : les violences portées aux Etats et aux populations par toutes sortes de va-t'en-guerre en quête de pouvoir, d'argent, de domination. Pour l'Adesdida ces violences nous privent de rencontres fructueuses et joyeuses à Dapaong telles que nous les avons connues jusqu'à présent. Indéniablement une très grande perte.

La seconde concerne les conditions climatiques qui dans toute cette région d'Afrique de l'ouest, accroissent, années après années, les difficultés pour les cultures, l'alimentation, l'approvisionnement en eau. Ces aléas climatiques sont-ils dus à l'insouciance des pays développés ? Si c'est le cas agissons sans barguigner pour cesser d'épuiser la Terre, ses défenses naturelles, arrêtons de consommer sans compter. Heureusement ou malheureusement nos contrées tempérées sont également touchées, cela devrait nous amener à réagir vite, mais sans excès pour les personnes les plus démunies.

En fêtant nos 50 ans nous avons refusé de tirer gloire de nos réussites réelles ou supposées car nous savons que tout ce qui a été fait pour le développement de la savane togolaise l'a été par d'autres que nous, sur place et ici en France. Gardons en mémoire que les progrès réalisés ont été mis en

œuvre grâce aux forces vives locales, notre accompagnement, sans retour, ayant permis des petits miracles rendus possibles grâce à la générosité et à la fidélité des lecteurs de cette lettre.

Cette longévité et cette expérience nous permettent de questionner l'avenir, et en premier lieu celui du Centre de formation rurale de Tami pour lequel notre association a été créée. Nous nous réjouissons de voir arriver en cette année 2022 une équipe togolaise qui a pris les commandes avec courage et résolution. Gageons qu'elle saura innover et s'adapter aux évolutions du monde moderne, tout en ne reniant rien du passé.

Pour notre propre association nous avons posé la question d'une relève durable portée par la jeune génération. D'évidence cet avenir, mais aussi celui de l'humanité, ne peut se jouer sans elle. Chrétienne ou non, c'est un devoir de l'amener sans prosélytisme à aimer la diversité et à prendre conscience que l'écoute fraternelle et respectueuse de l'Homme et de la nature est le seul chemin pour un monde meilleur. Garçons et filles doivent entendre parler dès leur plus jeune âge de l'incroyable richesse des pays du tiers-monde mais aussi des enjeux géopolitiques dont ils sont l'objet. L'avenir apaisé et constructif du monde est à ce prix : former, former, former... Pour Nelson Mandela « L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde » nous ne le démentirons pas.

Pour vaincre « l'à quoi bon » systémique actuel nous comptons sur votre énergie pour poursuivre avec vos enfants et petits-enfants la mission que nous portons ensemble depuis 50 ans. Profitez de cette fin d'année, et de l'avantage fiscal qui est accordé, pour renouveler généreusement votre soutien, les familles de la savane vous en seront reconnaissantes à jamais.

Dans cette lettre vous trouverez de bonnes nouvelles de Tami mais aussi de la communauté des sœurs en charge du Foyer-bibliothèque de Dapaong.

A chacun de vous nous souhaitons une belle année 2023. Bien fidèlement.

*Jean-Marie HOUDAYER
Président*

SOMMAIRE

page	1	l'édito
page	2 et 3	les nouvelles des sœurs de la bibliothèque
page	4 et 5	les nouvelles du Centre de Tami par le Frère Emile
page	6	soutenir l'Adesdida

Du Foyer - Bibliothèque,
lettre de Sr Christa Wanning

Cher Jean-Marie,

Comment vas-tu ? Ça fait presque une année que nous n'avons pas échangés de nouvelles. Une semaine de repos communautaire à Kpalimé en ce début juillet, m'a permis de trouver le temps pour lire ta dernière « lettre aux amis » ; j'y entrevois une certaine incertitude dans l'allure de vos appuis aux initiatives de développement de la région des Savanes. Combien plus j'apprécie ce que vous avez fait et continuez à faire !

Quant à nous, j'ai une bonne nouvelle à partager : nous nous sommes bien remises des conséquences de notre accident du 27 janvier 2021. Huit mois après, Maria qui avait été la plus gravement blessée est rentrée en très bonne santé de son séjour de récupération au Portugal. Je l'appelle « mon miracle », car son état après l'accident ne laissait pas deviner qu'elle puisse garder si peu, pour ne pas dire aucune, séquelle des blessures et fractures subies.

Si elle s'est senti tellement aimée durant sa longue immobilité à la clinique, elle se sent aujourd'hui porteuse « d'une nouvelle vie, et d'une nouvelle occasion de vie » ; moi aussi, je prends le bon état de santé de mes sœurs blessées comme une marque d'affection de mon Dieu envers moi qui a eu la malchance de provoquer cet accident. En effet, même Cristina a très bien récupéré, grâce aux médecins espagnols qui ont opéré son bras triplement fracturé ; une véritable épopée qui lui permet aujourd'hui de bouger à nouveau tous les membres quasi normalement. Elle a pris l'année de récupération comme un temps sabbatique qu'elle attendait. Pour moi s'est mise en évidence la capacité merveilleuse de Dieu de « conduire tout au bien à ceux qu'Il aime (ou bien « qui l'aiment ») Rm 8,28.

Ainsi le 12 octobre 2021, la communauté des Sœurs Serviteurs de l'Évangile reprenait son poste à Dapaong avec Maria Leao, Sr Fatima (après cinq années à Lomé) et moi-même ; Cristina étant affectée à notre maison de Lomé. Nous avons inauguré notre nouveau commencement dans une maison toute neuve qu'on appelle notre Centre missionnaire, elle se trouve derrière l'église St Paul Apôtre vers Tantigou-barrage.

A la fin de l'année passée c'était moi qui était saisie d'une grande fatigue, certainement le fruit de tout ce vécu. Mes responsables m'ont alors envoyée pour deux mois de repos à Valenciennes où j'ai été bien accueillie par notre communauté de Sœurs. Ce vrai repos m'a été bénéfique pour le corps et l'âme, renouvelant mon énergie. J'ai ensuite participé au chapitre de la Communauté en Espagne, puis visité ma famille en Allemagne avant de rejoindre Dapaong et mes sœurs en ce début du mois de juillet.

Autre bonne nouvelle : nous avons réussi à repeindre et arranger le Foyer des Jeunes - Bibliothèque entre mai et juin avec l'aide des OPM d'Espagne. En mon absence mes sœurs ont fait un boulot « de géant ». Il restait à nettoyer les traces de ciment et de peinture puis à remettre tous les livres en place. Tâche que nous pensions accomplir du 20 au 30 août pendant notre Camp-mission de jeunes, la fin du rangement étant proposé à la mi-septembre aux jeunes de Dapaong comme travail « vacances utiles ».

Nous souhaitons vraiment donner une nouvelle vie au Foyer des jeunes et je suis prête à m'y investir. Sauf que les tueries dans quatre villages autour d'Ogaro et la présence de terroristes à l'Est de la savane nous ont beaucoup inquiétés. Cela nous a fait peur mais tout semble maintenant se tranquilliser. Nous ne nous voyons pas quitter nos jeunes et notre mission de Dapaong. Le Camp-mission annuel avec des jeunes de Dapaong, Kara et Lomé a finalement eu lieu au sud, à Tabligbo au lieu de Dapaong.

Malgré tout nous allons de l'avant. Nous avons le projet de commencer cette année, dans notre Centre missionnaire, un postulat avec deux garçons, cela s'est concrétisé dès la rentrée mais avec quatre aspirants/postulants !

Entre temps, la certitude que même si nous ne sommes qu'une goutte dans l'océan, sans notre goutte l'océan serait plus vide m'encourage. M'encourage aussi de voir les jeunes venir chez nous avec la joie de s'y sentir aimés et d'y trouver des pistes pour rendre la vie pleine de sens et de bonheur. Nous espérons vraiment pouvoir continuer pleinement et longtemps ce travail passionnant.

Tu as peut-être appris que le père Louis Devaux, le fondateur de la bibliothèque, qui a passé la plus grande partie de sa vie en Afrique, et plus de 40 ans dans la région, va rentrer en France. J'ai eu à échanger avec lui à propos du Foyer-bibliothèque et j'ai apprécié son expérience et sa vie donnée ici. Ce 10 septembre nous avons célébré à Daluak son départ, en même temps que les premiers vœux de trois jeunes FMI*.

Il y aura aussi le jubilé des 50 ans de la création du Foyer-bibliothèque, on verra bien quand et comment nous pourrons le célébrer.

Cher Jean-Marie, si les circonstances ne permettent pas ta visite chez nous, nous sommes cependant très unis par l'amour et l'engagement pour la savane togolaise. Salue les donateurs de l'Adesdida et plus spécialement Gabrielle Huet et tes amis avec qui nous avons pu échanger lors de votre visite en 2017.

Qu'au milieu de tous ces changements, vous puissiez continuer votre engagement. Que Dieu vous bénisse, nous bénisse tous et bénisse le peuple des savanes.

Cordialement,

Sr. Christa WANNING

Juillet/septembre 2022

* Fils de Marie Immaculée (Pères de Chavagnes), congrégation du Père Devaux



Sœur Christa et de jeunes lectrices

L'accueil



Les activités de jeux

L'agriculture a toujours occupé une place de choix dans les activités du Centre de Formation Rurale de Tami (CFRT) et la production agricole constitue le principal déterminant de nos activités avec les stagiaires permanents et nos moniteurs.

Nous avons acquis, petit à petit, une bonne réputation auprès des institutions de formation professionnelle en agriculture et, du fait des récentes crises alimentaires et des préoccupations croissantes en rapport avec le changement climatique, leurs responsables ont sollicité notre appui pour la formation de leurs étudiants, afin que la pratique ne reste pas en marge de la formation théorique.

Au cours de la campagne 2022, nous avons reçu en juin dernier :

Les stagiaires étudiants

- 10 étudiants du CRETFP pour 1 mois de stage technique polyvalent en agropastoral professionnel (niveau BT).
- 3 étudiants de l'INFA, Institut National Formation Agronomique de Tôvé : un en production santé animale et halieutique, un en agriculture-maraîchage et un en agroéquipement. Ce dernier a fait une étude comparative de nos machines et outils agricoles avec ceux de son école d'apprentissage.
- 10 étudiants du CRETFP sont encore ici pour 2 ou 3 mois pour un stage professionnel en élevage de poules pondeuses ISA Brown, porcelets, petits ruminants, ainsi que bovins. Ils préparent leurs mémoires de fin d'études.

Dans ce dernier groupe certains veulent se spécialiser en maraîchage surtout dans la culture des solanacées : piments, tomates, oignons, mais aussi fabrication et l'utilisation du compost.

Pour cela nous avons sollicité un ingénieur agronome de Lomé qui nous a entretenu de la fabrication du compost à partir de bouses de vaches et de fientes de poules, l'inoculation du compost étant réalisée à partir de champignons. Les déchets organiques se décomposent ainsi en un mois et nous utilisons cet engrais pour le maraîchage. Nous avons maintenant des produits bio, qui se conservent mieux que ceux traités avec des engrais chimiques. Cette technique intéresse beaucoup les institutions qui souhaitent sensibiliser leurs étudiants et en faire la promotion. Nous commençons à être reconnus pour ce savoir-faire.

La commercialisation des produits

La difficulté reste la diffusion et la commercialisation de nos produits. Nous avons mis en place à Dapaong une boutique de l'Association des producteurs des produits bio pour que les acheteurs puissent faire la différence, mais ça ne se passe pas comme nous le pensions car les produits coûtent plus cher. Pourtant la différence est nette au niveau du goût, ils sont aussi meilleurs pour la santé. Actuellement la vente se fait beaucoup par le bouche à oreille, nous devons chercher de nouveaux débouchés pour nos produits ; si nous étions plus proches de Lomé ça serait plus facile.

La protection de la biosphère et la gestion écologique de la biodiversité font partie des préoccupations du Centre. Dans ce cadre, le reboisement occupe une place importante. La journée du 29 juillet 2022 a servi de cadre pour planter plus de 500 plants d'acacias sur les parcelles du Centre. Quelques familles ont saisi cette belle occasion pour en acquérir et reboiser les parcelles dont ils sont propriétaires dans leurs villages.

La vie du Centre

Les familles stagiaires du Centre sont formées à la production des cultures vivrières mais aussi au maraîchage. Cette année le Centre maraîcher a mis l'accent sur la culture des solanacées et des papayers solos. Dans ce cadre le Centre maraîcher a accueilli le 1^{er} août dernier Antoine Yendouboame LARE, élève en fin de formation au CRETFP. Durant deux mois ce nouveau stagiaire s'attèlera à la production de piment, une culture solanacée. Ce sera le thème de son mémoire de fin d'études.

Le dimanche 3 juillet la famille des stagiaires s'est agrandie avec l'arrivée d'un nouveau-né du nom de Nestor LARE, enfant du couple Pouguine LARE et Tani KOMBATE du village de GBATANANG.

Le jardin d'enfants

Le jardin d'enfants Frère Pedro du Centre s'occupe de 25 enfants qui sont suivis par Damigou Florentine SOARE-DOUTI. Elle est secondée chaque semaine par une maman stagiaire, l'âge des enfants s'échelonne entre un et six ans.

Ceux qui sont en âge d'aller à l'école primaire vont à l'école catholique Frère Pablo située à quelques dizaines de mètres du Centre. Cette école est ouverte sans distinction à tous les enfants des villages environnants. Pour faciliter l'insertion rapide en primaire des petits qui fréquentent notre jardin d'enfants, et qui ne parlent que le moba, une initiation à la langue française leur est donnée au moyen d'animations : salutations courantes du matin et du soir, reconnaissance des couleurs, de la forme de quelques objets, des lettres de l'alphabet ou des chiffres ; tous ces petits apprennent très vite !

Cet apprentissage ludique se prolonge tout au long de la journée par des chants et récitations comme : Maman chérie ; Mon école ; Anani ; Où est maman et Papa Noël, plus quelques comptines comme : Bonjour les amis ; Un petit bébé ; Nous sommes les enfants ; Peuple peuple ; Ancrababi yé ; Mon petit lapin ; Ah laisser passer ; Le crapaud saute ; Le canard au bord de l'eau ; Petit papa Noël ; Douce nuit ; Les anges dans nos campagnes ; Il est né le divin enfant... Nous y ajoutons pour les amuser des histoires et contes en langue française : Les sept chèvres et le loup ; Le lion et la souris ; La grenouille et le bœuf, Doudou et le vieux Sadi, ...

C'est ainsi que nous continuons à poursuivre les objectifs du Centre de Tami : former des familles d'agriculteurs et d'agricultrices au développement agropastoral, à l'éducation des enfants et la gestion domestique. Pour notre plus grand plaisir viennent maintenant s'ajouter les stages pratiques d'élèves et étudiants en formation, ce qui prolonge utilement notre action.

Frère Emile TOHUNGODO (FEC)
Directeur du CFRT



Le prix littéraire France-Togo

L'Association France-Togo nous a informé que la lauréate du prix France-Togo 2022 est Yvette Koulitime GNOSSA pour son roman inédit « Faces cachées ». Elle est originaire de Dapaong et y travaille. La remise du prix a eu lieu le 15 novembre à l'Institut français de Lomé.

Ici avec notre ami Éric Fabre qui lui remet le prix.





FAIRE UN DON

Pour bénéficier d'un reçu fiscal sur 2022 votre chèque doit nous parvenir avant le 15 janvier 2023

Les chèques sont adressés à :
ADESDIDA
47 rue Jouffroy d'Abbas
75017 Paris

Votre soutien compte, l'Adesdida n'a pas d'autres ressources.

- Relayez nos actions et nos besoins sur les réseaux sociaux :



<https://www.linkedin.com/company/adesdida>



<https://www.facebook.com/adesdida.stanislas>

- Diffusez le dépliant de présentation dans sa version papier ou numérique.
- Représentez l'ADESDIDA à l'occasion de journées de solidarité d'une paroisse, d'un établissement scolaire, d'une rencontre entre amis... et collectez des fonds pour un projet de développement,
- Désignez « Association ADESDIDA » parmi les bénéficiaires d'une assurance vie.

La fin de l'année est proche, n'hésitez pas à « défiscaliser » votre don, adressez-nous avant le 15 janvier 2023 un chèque daté au plus tard au 31 décembre 2022.

Utilisez le paiement sécurisé par carte bancaire sur HelloAsso (don unique ou mensuel) :

<https://www.helloasso.com/associations/adesdida/formulaires/2>
ou sur [adesdida.com](https://www.adesdida.com)

En programmant avec votre banque un virement mensuel automatique vous ne prendrez plus de risque d'oublier (demandez-nous un RIB).



Bulletin de versement à **ADESDIDA**

pour des actions de développement en savane togolaise.

NomPrénom

Adresse

Code Postal Ville

Adresse mail@.....
(en capitales svp)

verse la somme de 65€, 85€, 110€, autre€

souhaite recevoir le reçu fiscal par la Poste - par mail

Je note que 66% du don pourra être déduit de mon impôt sur le revenu.

J'accepte de recevoir la « Lettre aux Amis » par mail

Adressez-moiexemplaire(s) du dépliant papier